

Renault : Un Départ, Mille Questions

La Transparence, Urgence pour l'Avenir



Quel avenir pour notre entreprise et sa gouvernance ?

Le départ de *Luca de Meo*, initialement présenté comme un passage de témoin glorieux, nous laisse aujourd'hui avec un flot d'interrogations. Que se passe-t-il réellement à la tête de Renault ? Et, plus fondamentalement, quel est l'avenir de notre entreprise et de sa gouvernance ?

Le départ de Luca de Meo : un "sauveur" ou un dirigeant sous pression ?

Les médias ont encensé le **"patron star"** *Luca de Meo*, le présentant comme un **"sauveur"** en partance pour Kering, **"auréolé de bons résultats"**. Mais cette image idyllique ne cache-t-elle pas une réalité bien plus complexe, voire conflictuelle ? Son départ était-il réellement une **"nouvelle aventure"** choisie, ou plutôt le résultat inévitable de **"longs mois de tensions"** avec le président du conseil d'administration ?

Les **"frictions répétées"** et les **"dérives managériales"** sont-elles la norme aujourd'hui chez Renault ? N'est-il pas troublant d'apprendre que la recherche d'un nouveau DG aurait été lancée dès 2024, bien avant l'annonce de son départ ? S'il s'agit d'une **"procédure classique"** pour une entreprise du CAC 40, pourquoi cette information n'a-t-elle pas été transparente dès le début si telle est la procédure ?

Le recrutement de *Flavio Briatore* comme conseiller exécutif d'Alpine F1, via un simple contrat de prestation sans l'avis du conseil d'administration, n'est-il pas révélateur d'une certaine culture de l'opacité, que la CFDT Renault a dénoncée en son temps ? La désinvolture de notre ancien DG, critiquée par la presse, n'est-elle pas un symbole criant d'un décalage grandissant avec la réalité des salariés de Renault ?

L'hémorragie des talents : qui dirige réellement le navire ?

Les départs successifs de figures clés comme *Stéphanie Cau* (directrice de la communication), *Thierry Piéton* (directeur financier) et *François Roger* (directeur des ressources humaines) entre septembre 2024 et janvier 2025 sont-ils de simples coïncidences, comme le prétend la communication de Renault ? Ou sont-ils, comme nous le craignons, la conséquence d'une politique de mise à l'écart des voix dissonantes ? Ces révélations médiatiques nous interpellent au plus haut niveau.

Est-il normal que des dirigeants expérimentés soient **"court-circuités en permanence"** ou **"remerciés en quelques instants"** sans justification claire ? Et si ces départs ont été si précipités, est-il justifiable que des indemnités **"très conséquentes"** aient été négociées ? Ces départs en série ne soulèvent-ils pas la question de la stabilité et de la pérennité de nos équipes dirigeantes ? Qui est désormais aux commandes, et avec quelle vision à long terme ?

Le projet de découpage de l'entreprise en grandes entités, comme Ampere, Horse ou Alpine F1, avec l'idée d'y introduire des **"management incentive plans"** qui auraient potentiellement bénéficié personnellement à *Luca de Meo*, n'interroge-t-il pas sur les motivations réelles derrière ces restructurations ? L'intérêt de Renault et de ses salariés est-il toujours la priorité, ou des intérêts personnels prennent-ils le pas ?



Pour la CFDT, de nombreuses questions restent sans réponse :

- Pourquoi le départ de *Luca de Meo* a-t-il été présenté si différemment de la réalité des tensions internes ?

- Le processus de recherche d'un nouveau DG dès 2024 était-il vraiment une procédure standard ou une tentative de le faire partir ?
- Pourquoi *Luca de Meo* a-t-il quitté Renault aussi rapidement après l'annonce de son départ vers Kering ?
- Le recrutement de *Flavio Briatore* sans l'approbation du conseil d'administration est-il un exemple isolé ou une pratique courante ?
- Comment l'entreprise justifie-t-elle les nombreux départs de cadres expérimentés durant le mandat de *Luca de Meo* ?
- Les "**management incentive plans**" proposés par Luca de Meo étaient-ils principalement pour son bénéfice personnel ?
- Pourquoi la sécurité de *Luca de Meo* a-t-elle été renforcée avec des gardes armés, contre l'avis de la sécurité interne et du DRH ?
- Le fait que *Luca de Meo* ait été frustré par sa rémunération a-t-il influencé ses décisions stratégiques ?
- Comment la future direction compte-t-elle éviter de reproduire un management basé sur la mise à l'écart des voix dissonantes ?

Ces faits ne dessinent-ils pas le portrait d'une gouvernance de plus en plus repliée sur elle-même, avec un entourage proche et un manque de contre-pouvoir salubre ? Est-ce cette image que Renault veut projeter, tant en interne qu'à l'externe ?

La CFDT prône un Renault plus fort et plus transparent

Face à toutes ces interrogations, notre organisation syndicale se doit de réagir. Nous exigeons des réponses claires et une transparence totale sur les événements récents.



- Quelle est la vision stratégique à long terme de Renault, au-delà des ambitions personnelles de ses dirigeants ?
- Comment la nouvelle direction compte-t-elle garantir la stabilité des équipes et valoriser les compétences internes, plutôt que de privilégier les "**proches**" ?
- Quelles mesures seront mises en place pour assurer une gouvernance exemplaire, où les intérêts de l'entreprise et de ses salariés priment sur tout le reste, et où le dialogue social est réellement pris en compte ?
- Comment les "**chasseurs de têtes**" du cabinet de recrutement, ont-ils pu ignorer ces "**dérives managériales**" en proposant des hauts dirigeants à des entreprises de CAC 40 ? Est-ce le signe d'un manque de diligence dans le processus de recrutement des hauts dirigeants ?



La CFDT interpelle notre PDG : Quelles que soient les raisons du départ de Luca de Meo, les faits révélés par la presse et les enquêtes récentes ne peuvent être ignorés. Ce n'est pas qu'un simple changement de personne, mais une opportunité de repenser en profondeur la gouvernance de Renault. Nous restons mobilisés pour défendre les droits et l'avenir de chaque salarié, afin que notre entreprise retrouve confiance et sérénité.